

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LE RETOUR DES VAINQUEURS

« LA guerre est finie ! La guerre est finie !... »
Ceux d'entre vous qui se souviennent de ce cri poussé, il y a un peu plus de dix ans, par des millions d'êtres humains, savent tout ce qu'il cachait de soulagement, d'espérance recouvrée. Pour les Assyriens, au contraire, la paix était quelque chose d'anormal et de peu souhaitable, admissible tout au plus comme entracte entre deux guerres. Cupide, sanguinaire, insensible aux souffrances des autres, ce peuple qui ne rêvait que plaies et bosses a bien mérité l'effroyable réputation que lui ont faite les historiens...

1. — RETOUR A NINIVE.

NINIVE est en fête ! Les courriers ont apporté la nouvelle de la victoire et l'armée fait aujourd'hui sa rentrée triomphale. Ce qui excite le plus d'admiration dans la foule, c'est le défilé du butin pris à l'ennemi : chariots chargés à craquer, chevaux des écuries de Suze, charmeaux harnachés, statues de dieux, vases sacrés en or et en argent... Que d'or ! Ah ! la bonne guerre ! Et voici les prisonniers, menottes aux poings et fers aux pieds, même les enfants... Et voici les chefs vaincus qu'on sacrifiera à Ishtar après leur avoir crevé les yeux... Alors commencent les réjouissances. Pendant sept jours, toute la ville mangera et boira aux frais du roi. Les portes du palais resteront ouvertes.

2. — REJOUISSANCES

ON dresse des tables et les serviteurs du palais servent du vin et de la viande à volonté. On tue des centaines de bêtes pour nourrir tout ce peuple. L'Assyrien étant d'un naturel sobre, résiste mal à de telles ripailles. C'est dire qu'au bout de la semaine, tout le monde est ivre et malade d'avoir trop bu. La ville entière semble comme hébétée... Mais cela n'est rien en comparaison de la fête qu'offre Assourbanipal à ses invités de marque. Ceux-ci sont assis par groupes de quatre sur de hautes chaises à des tables dont le luxe est raffiné. Les mets aussi sont raffinés : peu de viandes, mais quels gâteaux et quels fruits ! Et surtout quels vins ! On les puise avec des vases d'or dans de larges cratères.

3. — LE FESTIN DE LA REINE

LES musiciens et des chanteurs exécutent de languissants concerts, mais au bout de quelques heures, les convives font un tel vacarme que la musique ne s'entend plus... Dans la partie la plus reculée du palais, se trouvent les appartements réservés aux femmes. Il y a plusieurs reines, dont l'une est reine en titre. Comment s'appelle-t-elle ? Taslinou ? Latoubarassou ? Ce qui est certain, c'est qu'elle donne un banquet pour les dames et qu'elle a l'honneur d'y recevoir le roi.

4. — UN ROI COMBLE

POUR lui faire plaisir, la reine a accroché à un arbre du jardin — car c'est au jardin ! — la tête du malheureux Tioumman... ce qui donne beaucoup d'appétit à Assourbanipal. Etendu sur un lit de parade, il déguste son bonheur. Mais comme il vient de clamer dans son ivresse : « Les dieux m'ont élevé plus haut qu'aucun roi du monde ! Qui donc peut prévaloir contre moi ? », une des reines se penche vers lui et lui murmure perfidement quelque chose à l'oreille.

5. — LA PROPHÉTIE DE NAHOUM

ELLE a appris, déclare-t-elle, qu'un Hébreu de Juda nommé Nahoum vient de prophétiser des choses bizarres : « Malheur à toi, Ninive, ville de sang ! Me voici, c'est ton tour, dit Jahwé Sabaoth. Je te couvrirai de honte. Je te conspuerai ! Tu videras la coupe de l'amertume ! NINIVE SERA RUINÉE » Ces sinistres propos ont dégrisé Assourbanipal. Il est devenu tout pâle et considère la reine avec une crainte superstitieuse. Demain, il faudra qu'il consulte à nouveau les devins !

(A suivre.)